

TRANSPiration



UN COMEDIEN

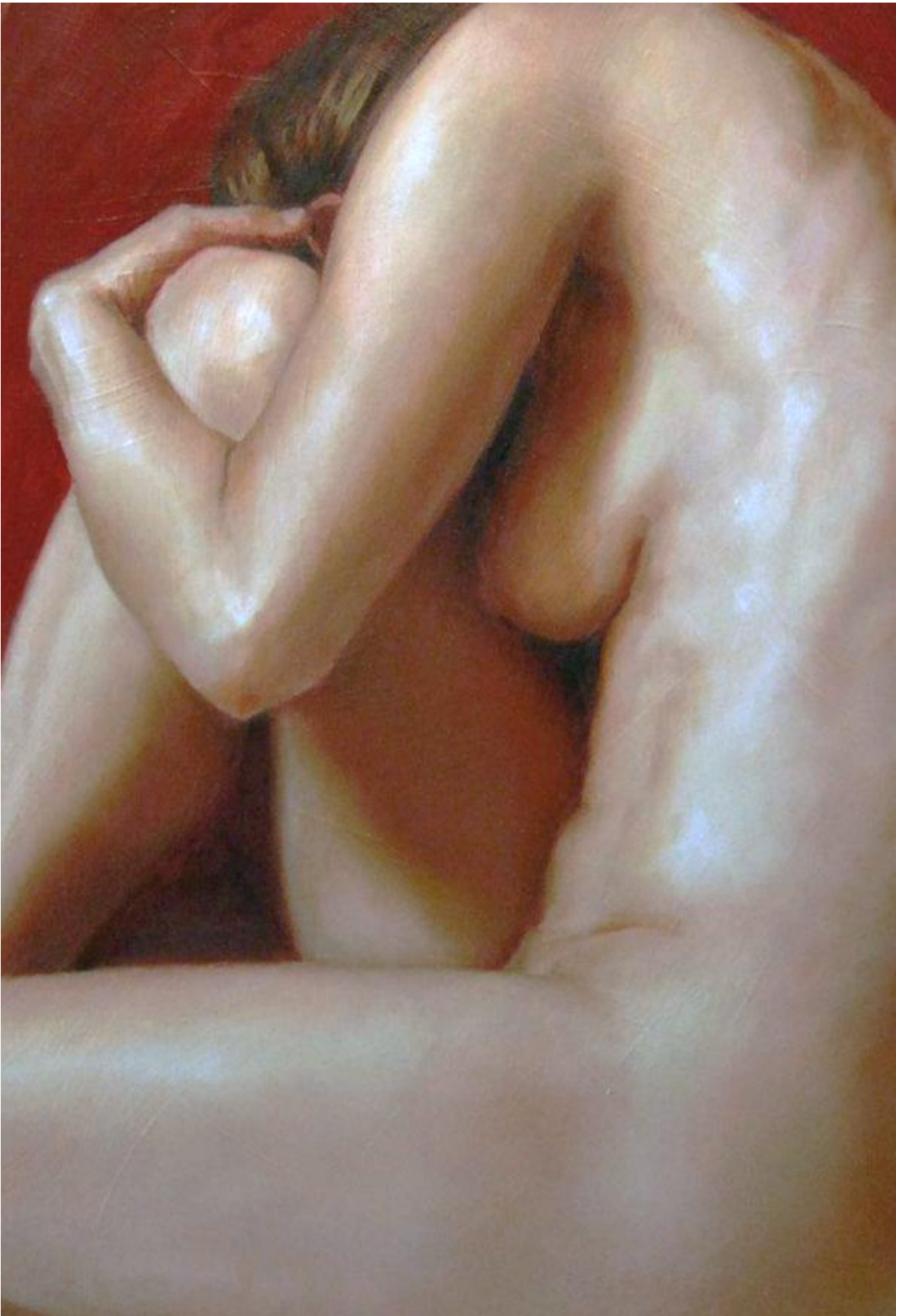
UN AUTEUR

LA MUSIQUE

Transpiration est un monologue, celui d'Albert Beauchamps.

Sa façon d'être au monde, enfantine, animale, déstabilisante, ouvre un espace poétique au seuil du monde, juste avant la vérité, où toutes les saveurs, toutes les couleurs sont rassemblées.

Il a décidé d'arrêter de parler à 12 ans, on pourrait dire qu'il est fou, mais on n'est pas obligé.



LA DÉMARCHE

Romanens se relance dans un solo

Tharin, qui écrit le texte, le pousse, ailleurs. Là où on l'attend moins. Autant être clair ce n'est pas un spectacle familial, ça aborde des drôles de sujet, on ne comprends pas tout, et puis c'est direct :

« C'est ma première vulve, en vrai. J'avais pas vraiment attendu ce moment. Je m'en foutais des vulves. Mais là, ça a changé.

Dans ma tête, je l'ouvre, je l'observe, un peu comme un scientifique. Au début j'imaginai une maison pour les escargots, ou un circuit pour des courses de voitures... »

Ce n'est pas un spectacle sur la sexualité, oh non, on en parle, un peu, mais c'est l'être humain qui est au centre, avec un autre regard sur le monde.

Dufresne fait la musique en live avec sa batterie et quelques machines électroniques, il est présent sur le plateau, mais on ne le voit pas.

« T'aime mieux quoi? Le vide qu'il y a avant un morceau de musique, ou celui après? Hein? Si je te demande de goûter les deux.

Dans les deux cas, c'est clair qu'il y a rien. On est d'accord. Mais on est aussi d'accord de dire que c'est pas le même rien. Tu préfères lequel?

T'as déjà essayé avec d'autres trucs? Par exemple, tu préfères l'espace avant un chat? Ou l'espace qu'il y a après le chat? »

Le projet a démarré en janvier 2020. Ce n'est pas une commande et un texte à mettre en scène, c'est une collaboration entre un comédien et un auteur, un travail par étapes qui s'étale sur dix-huit mois. L'idée étant d'aboutir à une singularité dans la forme et le propos. Le personnage principal de cette pièce, Albert Beauchamps, est maintenant clairement dessiné, son journal de bord également où il consigne méticuleusement, année après année, ses expériences et ses réflexions.

On sait l'attachement de Thierry Romanens à la poésie, la musique, et à l'humour qui sauve. Avec Transpiration, il y a le souhait d'aller non pas plus loin, mais plus proche.

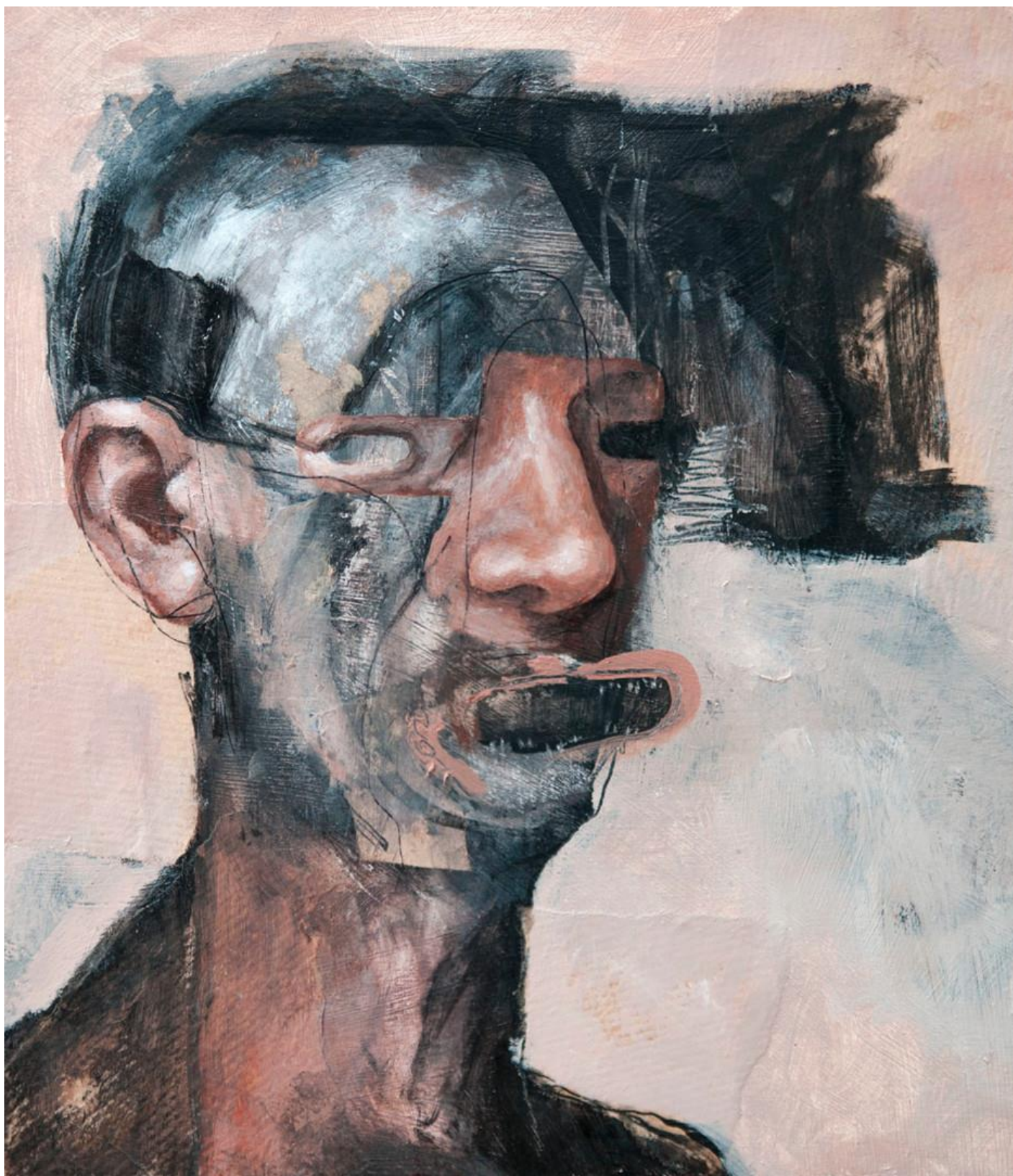
LE SPECTACLE

Albert Beauchamps est un homme particulier. À 18 ans sa vie a basculé suite à la mort de son ami. On a dit qu'il l'avait tué, lui n'en est pas sûr. Il se souvient seulement qu'il faisait chaud, et qu'il transpirait beaucoup. Depuis, il s'est réfugié sous la terre. « D'abord, c'était pour fuir, puis je m'y suis senti bien » Il n'en sort plus depuis presque trente ans. De cet endroit, Albert qui a désormais 47 ans nous raconte son histoire. Il a tout noté dans des centaines de cahiers.

Vivre, c'est organiser. Il est impossible de vraiment « séjourner dans le mystère de l'être ». « On ne peut pas rester là où on se trouve ». C'est ce qu'Albert découvre. Il existe un concierge en nous, qui organise, qui met de l'ordre, qui classe, qui hiérarchise ou met en lumière, sans nous, malgré nous. Dès que nous arrivons au monde, nous découvrons ces deux mouvements contradictoires: le monde s'éclaire au travers de nos expériences, il se définit et se dessine. Mais en même temps, et dans la même proportion, il diminue et perd progressivement toute sa magie. Il est impossible de rester simplement perdus.

Albert rêve de trouver une machine qui préserverait ce désordre du monde.

Transpiration est un récit fragmenté. Albert lâche des pièces selon son agencement propre. L'image du puzzle se révèle progressivement, jusqu'au dévoilement final. Transpiration invite le spectateur dans l'inconscient du monde, dans le monde des avants, là où les handicapés dansent, là où l'énergie est immense, et l'enfance préservée, avant que la vie sociale ne viennent la désenchanter.





Je côtoie Fabian Tharin (auteur, compositeur, interprète) depuis 2000, nous avons été très vaudois dans notre approche, je pense qu'il a fallu 6 ans

pour que nous puissions nous dire en face que nous avons de l'admiration l'un pour l'autre, bien qu'étant dans des démarches différentes, je me montrais plus volontaire que lui je crois. Puis il m'a dit tout de go, « j'aime bien comme tu chantes, mais tu chantes quand même des conneries la plupart du temps » et je lui ai répondu : « tu n'as qu'à m'écrire quelque chose, imbécile. »

C'est ainsi qu'est né *Je m'appelle Romanens* mon quatrième album, sorti en 2009, qui m'a valu le prix Charles Cros, et qui est sans doute mon album le plus personnel et le plus abouti.

Début 2019, il me parle de son envie d'écrire pour le théâtre, et qu'il se verrait bien me pondre un monologue, et d'ajouter de sa malice pudique : « enfin un texte à la hauteur de ton talent... » avec ce sous-texte latent : tu pourrais te permettre de surprendre et te surprendre davantage.

Je lui donne donc carte blanche, il n'en a pas besoin, il fera ce qu'il veut, tout en sachant que je « négocierais » ce qui ne me convient pas. Je lui prête la capacité à me faire prendre des risques, d'aller plus profond, d'oser la provocation jamais gratuite, et j'aime son regard singulier sur le monde, oscillant entre admiration et désillusion la plus totale, et son amour de la marge et de ceux qui s'y empêtrent et qui, à leur insu, élargissent notre champ visuel.

Révéler.
Un souvenir de mon enfance a conditionné mon rapport à l'art. Mon grand-père m'avait emmené chez un de ses copains qui développait des photos en chambre noire.

Je me rappelle très nettement l'émotion ressentie quand, après avoir plongé le film dans plusieurs bains, l'image apparaissait. Le nom de la première solution qui permettait de la faire surgir sonnait à mes jeunes oreilles comme le plus beau mot du monde. On appelle ce produit « le révélateur ».

Chacun est complexe, et mériterait d'être révélé dans ce qu'il a de précieux, inaccessible, non-dit (à travers une œuvre d'art par exemple). Mais certaines personnes ont déjà une énergie, une grâce, une gueule, un talent qui va rendre leur complexité plus facile à communiquer aux autres.

Thierry fait partie de ces gens assez rares. J'ai envie depuis longtemps de le plonger dans mon propre révélateur. La chanson était le premier espace de cette expression. Il était chanteur, moi aussi. Nous étions touchés par les mêmes personnes. La rencontre était facile. Nous avons fait un joli disque.

Son image véhiculée à travers son parcours (spectacles d'humour), ses activités radio-phoniques (les dicodeurs) était (et reste) celle du joyeux drille, du bout en train sympathique. Cette image, Thierry la porte au quotidien (volontairement ou non) comme une enseigne, par pudeur ou par désespoir parfois. Elle est évidemment vraie, mais forcément incomplète. L'idée de l'album était d'entrouvrir la porte qui mène à l'arrière-salle du Romanens. Pour le théâtre, le principe serait le même, mais avec un médium qui donne plus de temps et d'espace.

Thierry a en lui cette animalité. Elle est le mode de communication que j'aimerais développer pour ce projet, et dans lequel j' imagine il pourrait être très puissant.



EXTRAITS DU TEXTE

« Faut bien le dire: jusqu'ici tout a été parfait. Je te jure. Ma vie a été parfaite. Les éléments se sont mis en place, comme des legos, brique par brique. Ca a été tout doux. Chacun de mes pas m'a amené ici. Naturellement. Pourtant j'ai rien fait pour que ça arrive.

Je n'ai jamais pris aucune décision, jamais. J'ai pas le souvenir d'avoir été là quand ça décidait. Doit y avoir un ministère quelque part en nous qui fait le boulot. En vrai, ça m'arrange. Les situations ont comme décidé pour moi, presque sans moi. Quand ma vie avançait, je la suivais. C'est tout.

Je me rappelle juste qu'il y avait du bruit tout le temps, partout. Y'avait trop de bruit. J'avais besoin de silence, alors je me suis tu. Et je me suis laissé glisser. Comme sur un toboggan ».

22 mars 1981

-Tu me dis que les mots, tu peux les voir,
Albert, c'est ça?

-Silence

-Tu arrives à me les décrire?

-Silence

-Ce serait bien pour que je puisse avancer,
pour qu'on puisse se comprendre, tu vois.?

...

-C'est un peu comme des petits camions.

-Des camions? qui sortent de la bouche?

-Silence

-Alors, dis moi, là, y'a des petits camions
qui sortent de ma bouche et qui arrivent
vers toi?

-Oui. C'est ça.

-Alors c'est plutôt chouette non?

...

-Qu'est-ce qui est pas chouette Albert?

-Silence

-Qu'est-ce que tu ressens qui n'est pas
chouette quand tu parles.

-J'ai l'impression d'être tombé d'un arbre.

-Tu as l'impression d'être tombé d'un arbre
Albert? Quand un petit camion sort de ta
bouche?



- Je t'explique: il y a 2 ans, un soir, Paméla, une copine à Louisa a amené un de ses modèle dans son atelier. C'est depuis là que je peins sur des gens. La fille s'est déshabillée, puis Pam a commencé à travailler directement sur son corps. Après une petite heure, elle était entièrement recouverte de délimitations à l'intérieur desquelles Pam avait écrit des numéros, tu vois?

Alors, elle m'a filé un vieux magazine pour enfants et elle est sortie. J'ai colorié la jeune fille selon les indications trouvées à l'intérieur; bleu pour 1, jaune pour 2 et ainsi de suite. C'était chouette, le résultat était joli.

- Et il y a des gens qui acceptent?

- Pas trop non. Mon problème consiste à les aborder. Je suis un peu timide. A chaque fois que je parviens à engager la conversation, je trébuche...

- Vous les insultez?

- Pas vraiment, je leur dit que j'aime quand ça dépasse.

- Vous êtes juste désagréable?

- En quelque sorte. Alors, je colorie des prostituées. Je les paie une heure ou deux, on cause pas, puis je les photographie. J'en ai des dizaines.

Distribution

Mise en scène
Thierry Romanens

Composition musicale et jeu
Patrick Dufresne

Œil extérieur et Oreille interne
Robert Sandoz

Lumières
William Fournier

Texte
Fabian Tharin

Son
Bernard Amaudruz

Jeu
Thierry Romanens

Scénographie
Kristelle Paré

Période de création

Octobre 2021

Première > 4 novembre 2021

Coproductions

Salut la Compagnie / Casino Théâtre de Rolle

Soutiens

Depuis 2020, Salut la Compagnie est au bénéfice d'une convention pluriannuelle avec le canton de Vaud

Biographies



Thierry Romanens

Il sillonne les scènes francophones depuis le début des années 90 et fonde *Salut la Compagnie* avec deux autres partenaires. D'abord présent dans le milieu de l'humour, avec plusieurs spectacles, il se consacre ensuite prioritairement à la chanson et au théâtre depuis 2000. Il a sorti 4 al-

bums dont chacun le mène en tournée avec au total plus de ... concerts en Suisse, France, Belgique et au Canada. L'album *Je m'appelle Romanens* a reçu le coup de coeur francophone Charles Cros 2009. En avril 2011, il sort un opus autour de l'oeuvre du poète Alexandre Voisard : « 'Round Voisard », qui a été verni au Théâtre de Vidy, Lausanne lors de la création du spectacle *Voisard, vous avez dit Voisard*, encore en tournée actuellement. En qualité d'auteur, il a écrit plusieurs spectacles théâtraux, dont *Piqûres de mystique* mis en scène par Denis Maillefer, *Fa-mi*, mis en scène par Gérard Diggelmann, *L'effet coquelicot ou la perspective de l'abattoir* mis en scène par Olivier Périat, l'adaptation d'un conte de Jules Vernes en livret d'opéra-conte, mis en scène par Isabelle Renaut, et dernièrement *Molière-Monfaucon 1-1* et *On avait dit 90* avec Lionel Frésard dont il a également assuré la mise en scène. Comme comédien, il a été dirigé par Joan Mompарт dans *L'Opéra de quat'sous* créé à la Comédie de Genève/CH ainsi que par Robert Sandoz dans *Et il n'en resta plus aucun* d'après Agatha Christie au Théâtre de Carouge - Atelier de Genève ainsi que dans *Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre Populaire Romand à La Chaux-de-Fonds. Son expérience de la scène le conduit à travailler comme metteur en scène ou regard extérieur sur de nombreux projets. Il a en outre reçu le Prix suisse de la scène en 1998 et le Prix culturel vaudois en 2006.



Fabian Tharin

Fabian Tharin est un musicien-parolier yverdonnois. Né en 1973, il commence le violon à l'âge de six ans. A la fin de son adolescence, il entame des études musicales en guitare classique au conservatoire de Lausanne. Il étudiera cet instrument en classe de virtuosité à Fribourg puis Montréal, et Salzburg, et sillonnera les scènes internationales en tant que concertiste pendant une dizaine d'années.

Parallèlement à son parcours de musicien, Fabian est attiré par les mots. A travers la poésie d'abord qu'il découvre à l'adoles-

cence, en même temps que le rock qu'il pratique dans de nombreux groupes de chevelus. C'est la lecture des « Illusions perdues » de Balzac qui lui ouvre le chemin de la littérature. Albert Cohen, puis Milan Kundera (qui reste son maître absolu), John Fante, Philip Roth, Hubert Selby Junior, Albert Camus ou, plus près de nous, Emmanuel Carrère sont parmi les auteurs qui le marquent particulièrement.

Le mariage entre les mots et la musique le mène naturellement vers la chanson suite à la découverte vers l'âge de 20 ans des chansons pour adultes d'Anne Sylvestre. Il écrit pour les autres ou pour lui des chansons qui ne tardent pas à recevoir une certaine reconnaissance en Suisse et à l'étranger. (Prix Charles Cros pour « Je m'appelle Romanens » de Thierry Romanens dont il écrit presque tous les textes et la moitié des musiques et Prix Charles Cros encore pour son album « Fabian Tharin Swiss Rebel »).

Depuis un certain nombre d'années c'est son projet qui l'emmène en tournée en France (Printemps de Bourges notamment), en Chine (quinzaine de dates), ou en Roumanie, sans oublier sa Suisse natale avec des passages dans les salles ou les festivals comme le Paléo Festival, Festi'Neuch, Caribana notamment qui le verront partager la scène avec Philippe Katerine, Patrick Bruel ou Eddy De Pretto.

Bien qu'ayant suivi des ateliers d'écriture dramatique durant ses études à l'Université du Québec à Montréal, durant lesquelles il a eu l'opportunité de suivre des séminaires de Michel Tremblay, ou Wajdi Mouawad, Fabian Tharin n'avait jamais écrit de monologue pour le théâtre. C'est l'envie de découvrir un nouveau champ d'expression ainsi que la volonté d'écrire un personnage sur mesure pour son ami Thierry Romanens qui l'ont motivé à poursuivre cet objectif.

Patrick Dufresne

Né à Aigle, le 23 janvier 1972, Patrick Dufresne a effectué toute sa scolarité à Bex où il est domicilié actuellement. Après avoir appris le solfège et le trombone à l'Harmonie du Chablais, il se met à la batterie à l'âge de 16 ans. En 1998, il obtient son diplôme professionnel à la section jazz du conservatoire de Montreux. C'est là qu'il rencontre Alexis Gfeller et Fabien Sevilla avec qui il fonde le trio « Format A'3 ». C'est avec ce groupe qu'il enregistrera ses premières compositions. Au total « Format A'3 » a sorti 7 Cds, dont un en collaboration avec Thierry Romanens (Round Voisard). Toujours avec Thierry Romanens et « Format A'3 », il a participé à la composition des musiques et la création de 3 spectacles, « Autour de Voisard », « Courir », « Et j'ai crié...Aline ! ». Il a aussi écrit la musique de « Embrasse-moi ! », une autre création sur un texte de Ahmed Belbachir, avec Romanens, Elphie Pambu et Sacha Love.

Fin 2020, il sort « Love Song » une chanson qu'il a écrite et composée et dont il a joué tous les instruments. L'occasion pour lui de quitter la batterie et de se mettre au chant. Un clip est réalisé par Fabien Valour et la chanson commence à être diffusée sur les radios suisses. En tant que batteur, il a accompagné sur scène et en studio de nombreux artistes. Entre autres, Aliose, Thierry Romanens, Fabian Tharin, Marc Aymon, The Rambling Wheels, Raphaël Noir, Octavio De LaRoza (chorégraphe), K, Amélie Daniel, Soften, Eric Constantin, Kasette, The Yellow Dogs, Mathieu Michel, Lucien Dubuis. Ce qui fait depuis 1994 plus de 1000 concerts en Suisse, France, Italie, Allemagne, Belgique, Angleterre, Roumanie, Canada, Chine, Argentine, Paraguay. A cela s'ajoute une cinquantaine d'albums enregistrés. Depuis 10 ans il s'est mis à la musique assistée par ordinateur, ce qui lui permet d'explorer toutes sortes d'univers sonores, de composer et de proposer une palette plus large pour la création de musiques de toutes sortes. Passionné de boîtes à rythmes et batteries électroniques vintage il lui arrive aussi d'utiliser ces instruments lors de séances d'enregistrement ou de créations.



Kristelle Paré

Diplômée de scénographie et de création costume à l'École de Théâtre de Saint-Hyacinthe, Québec, en 2002, où elle a grandi, Kristelle Paré poursuit sa formation aux Beaux-Arts de l'Université Concordia, puis à l'École d'Architecture de Paris-Villette. Elle emménage en France et débute au théâtre auprès de Daniel Danis et Christophe Rauck. Entre autre, elle crée la vidéo pour Les Serments Indiscrets (2012) et Figaro Divorce (2016) auprès de lui. En 2015 elle crée la vidéo du Préambule des Etourdis, avec la Compagnie Hippolyte a mal au coeur - Estelle Savasta. La vidéo de Au Bois de Sandrine Galéa mis en scène par Benoit Bradel, créé au Théâtre national de Strasbourg en 2018.

Récemment, elle collabore avec le Collectif de l'Avantage du doute sur Grande Traversée au Théâtre de la Bastille. Depuis 2009, elle collabore régulièrement avec Lorenzo Malaguerra ; Frida jambe de bois (2018), la Grande gynandre, Imagine, Serva pardona, Lou, Roméo et Juliette. Dernièrement, elle a aussi créé la scénographie-dispositif de Tilt un spectacle musical pour la Compagnie Klangbox - Pascal Viglino. Elle a fait les costumes et la scénographie de « Et j'ai crié Aline » mis en scène par Thoerry Romanens et Robert Sandoz

Elle participe à plusieurs créations (scénographie et costumes) de la compagnie suisse-allemande Cocoondance - Rafaële Giovanola. Elle a aussi collaboré à la scénographie auprès de Lucie Berelowitsch (Lucrece Borgia), Jean-Yves Ruf (L'homme à tiroir, Erwan et les oiseaux), Fabrice Melquiot (Quand j'étais Charles), Johanny Bert (L'opéra de quatre sous), Raymond Sarti (Peau d'âne), Pierre Guillois (Ubu).





Salut La Compagnie

Boulevard Paderewski 28

1800 Vevey 078 679 74 65

Suisse

Artistique / Thierry Romanens

076 345 94 20 - romanens@sunrise.ch

Administratif / Marianne Caplan

078 800 64 53—marianne@arythmie.site